SARCEY
Ecrivain et Critique

Il n'est guère aisé de résumer l'œuvre d'un chroniqueur, qui a touché à tous les sujets, qui a abordé tous les genres de la polémique. Les lecteurs de l'*Abeille* ont eu, maintes fois, le régal de ses articles, toujours savoureux. Il écrivait une langue libre, familière, parfois jusqu'au laisser aller de la conversation la plus intime. Ce grammairien passionné n'avait pas le scrupule de la correction. On releva en son style maintes incohérences. Il n'en avait cure. Il écrivait à la diable; mais ses moindres écrits gardent une marque personnelle. S'il ne lui arrivait pas toujours d'écrire du français, il écrivait du Sarcey, et sa langue avait une haute valeur par la franchise du terme et l'allure primesautière de la pensée.

On s'est essayé à le contrefaire; jamais on n'y est parvenu. Car, dans ce travail de la parodie, on ne pouvait lui emprunter sa bonhomie naturelle, ni la verve qui jaillissait d'une passion toujours sincère et d'un esprit inépuisable. Il n'a jamais écrit de sang-froid, même la chose la plus insignifiante. C'est pourquoi il fut toujours intéressant. Il vivait, il pensait, il exprimait. Je défie qu'on ait commencé la lecture d'un article de Sarcey sans l'achever. Il avait tous les défauts, hormis celui d'être ennuyeux.

Il en allait dé même pour sa parole. Il improvisait, sans aucun souci du beau langage ni de la période. Mais il s'amusait à parler et il amusait l'auditoire. Il riait et on riait. Jamais orateur ne prit moins garde à la plastique du geste; mais il se montrait, parfois, comédien de génie, dans son action la plus désordonnée, la plus imprévue. C'était un causeur en public, et parfois ses conférences se continuaient et s'achevaient en dialogues. Son éloquence n'était pas d'un genre bien relevé; mais toujours quelque trait, quelque aperçu nouveau et ingénieux y éclatait. Cela suffisait à appeler autour de lui un nombreux auditoire et donner la popularité à ses causeries.

Dans la critique dramatique, Francisque Sarcey a apporté une suite, une rigueur de principes et le déductions qui manquent à ses autres écrits. On peut rassembler la quintessence de ses feuilletons et en former un corps de doctrine. Il aimait passionément le théâtre. Il le fréquentait par plaisir, plus encore que par devoir. Il apportait à l'exercice de sa juridiction une conscience admirable, retournant deux et trois fois aux spectacles qui avaient laissé en son esprit un doute sur la justice absolue de ses arrêts. Et il se corrigeait lui-même, il se reprenait; il réformait et revisait ses propres jugements.

Il professait véritablement l'art dramatique. Il appliquait sa méthode aussi bien aux éternels chefs-d'œuvres des maîtres classiques qu'aux plus fugitives élucubrations des éphémères faiseurs. Il était persuadé que la construction d'une pièce de théâtre exige un métier, une éducation technique et un don, et que la simple imitation de la nature ne suffit à faire ni un bon auteur ni un bon acteur. Il était le théoricien de la charpente, l'apologiste des conventions traditionnelles, qu'il croyait essentielles à l'art spécial du théâtre. Pour lui, une pièce n'était pas "une tranche de vie", c'était une machine qui devait être harmonieusement composée, avec des parties qui s'emboîtent De même, le jeu des artistes ne devait pas être la reproduction fidèle des intonations du dialogue ou des cris spontanés de la nature. Suivant lui, l'art est une transposition et une adaptation de la réalité, mais non une servile copie.

UN ORATORIO
SUR UN POÈME DE
Léon XIII.

On vient d'exécuter, à Reims, un oratorio: le *Baptême de Clovis*, composé par M. Théodore Dubois, l'éminent directeur du Conservatoire, sur un poème de Léon XIII.

On sait que le pape est un poète très distingué.

Lorsque M. Charles Benoist écrivait pour le *Temps* ses études sur le Vatican, un jour, à la fin d'une audience, Léon XIII prit, derrière lui, un petit étui qu'il remit à l'écrivain en lui disant:

—Vous avez désiré le recueil de mes poésies, le voici. Ce recueil n'est pas complet, l'autre volume sera prêt au mois d'octobre.

Dès qu'il fut dans l'antichambre, M. Charles Benoist ouvrit le carton. Il contenait un livre de format moyen entre l'in-4o et l'in-8o, à couverture blanche, orné des armes pontificales, imprimées en vieil or: la tiare, les clefs, les lis, le peuplier, l'arc-en-ciel, l'étoile; au dos, une bande de soie blanche. C'était un ouvrage d'un goût exquis et d'une exécution parfaite. Les têtes de chapitres et les initiales, toutes différentes les unes des autres et chacune appropriée soigneusement au sujet, sont des nuances les plus délicates, de vert très tendre, de bleu très clair, de rose très pâle, d'argent à peine argenté, de gris.

La première édition, l'édition d'Udine, s'ouvre sur une préface du père Enrico Valli, de la Compagnie de Jésus. "Il nous semble dit le préfacier, que le caractère propre à Sa Sainteté, c'est précisément le virgilien, et non pas seulement par la façon de mener la phrase, qui appartient plus au style qu'au tempérament poétique, mais plus encore par la noblesse des conceptions, le choix et la division des idées, par l'élégante et délicate facilité à les mettre en lumière, par ce mouvement mou tout ensemble et majestueux de la période virgilienne."

Le goût de la versification vint de bonne heure à Léon XIII.

Il était, au collège, un petit prodige en ces exercices littéraires. Dans une lettre à sa mère, l'écolier raconte qu'on le chargea de narrer en vers latins l'incendie de la basilique de Saint-Paul. Sa souple Muse continuera ainsi à aller d'un sujet à l'autre, avec aisance. Tout événement l'incite: la frugalité comme Louis de Gonzague, le teint pâle de Florus comme le règne de Clovis.

Le pape traite des sujets très variés. Tantôt, il aiguise la pointe d'une épigramme. Exemple:

CONTRE NARDIUS

HOMME RUSÉ ET ORIGINAL

"On a vu, naguère, en habit d'été, Nardius triomphant par les rues de Rome.

"L'hiver, cependant, pressait d'un pied rapide et même, par le froid aigu, fleuves et lacs s'étaient arrêtés.

"Alors quelqu'un me dit en souriant:

"—Le renard ne change pas de caractère, mais, pourtant, il change de fourrure.

"Notre Nardius, ne t'en étonne pas, ami, plus rusé que le renard, garde l'un et l'autre."

L'actualité, comme on dit, ne lui fait pas peur; au contraire, elle excite sa verve, et, sur des inventions nouvelles, il s'ingénie à faire des vers antiques:

LA PHOTOGRAPHIE

"Tirée d'un rayon de soleil, brillante image, que tu rends bien la noblesse du front, la force des yeux et la grâce du visage!

"Puissance admirable du génie, prodige inconnu! Apelle, rivale de la nature, ne peindrait pas une plus belle image."

Le plus souvent, son inspiration l'élève vers les plus hautes sphères de la morale et de la méditation.

L'*Inscription* qui clôt le recueil résume, mieux que quoi que ce soit, tout le tempérament tout le talent, tout l'œuvre poétique de Léon XIII:

RÈGLE DE VIE POUR LE PONTIFICAT.

I

"Dans la vie mortelle qui te reste, il est décidé que, chaque jour, après avoir offert le sacrifice expiatoire, tu t'attacheras plus étroitement à Dieu, tu vaqueras plus soigneusement et chaque jour tu travailleras d'un esprit plus vigilant au salut éternel des hommes.

II

"Allons! allons! Efforce-toi, efforce-toi, ô Léon. Entreprends avec foi les tâches ardues, souffre avec courage les dures traverses. Ne crains rien. Le déclin de ton âge déjà venu, le cours de ta vie presque achevé, détaché des choses périssables et rempli de mépris pour elles, affamé, dans l'âme de choses plus hautes, aspire constamment à la patrie céleste!"

On assure que la musique de M. Théodore Dubois n'est pas indigne de la poésie pontificale.

Une Bibliothèque circulante.

La Compagnie de chemins de fer américaine Baltimore and Ohio Railway a créé une intéressante bibliothèque circulante, à l'usage exclusif de ses employés et de leurs familles. Cette bibliothèque est assez importante en elle-même, car elle contient déjà au moins 14,000 volumes. Pour la créer, en 1886, on a commencé par acheter 3,000 volumes, et ce premier fonds s'est immédiatement complété par le don de 1,500 ouvrages. Le bureau central en est à Baltimore, et de là on expédie les revues et les journaux courants, les meilleurs livres de science, de littérature générale, de poésie, d'histoire, etc., aux employés de la Compagnie, en un point quelconque du réseau. Des précautions sont prises pour que les demandes soient satisfaites dans le plus bref délai possible, et le règlement spécifie que, dans les vingt-quatre heures à partir du moment où une demande est déposée entre les mains d'un agent, le livre qui en fait l'objet doit parvenir à celui qui l'a demandé. Cette bibliothèque est entretenue par des dons volontaires d'argent ou de publications. Le mouvement des prêts y a pris un développement considérable. En 1896, il a atteint 39,505 volumes pour un ensemble de 2,500 emprunteurs. Dans les premiers mois, les romans représentaient 64 0[0 de la circulation totale; maintenant, leur proportion n'est plus que 53 0[0; l'éducation des lecteurs se fait peu à peu.

De la fatalité de la lettre Z dans l'Affaire.

Zola, dont le nom commence par un Z, a commencé l'Affaire:

Krantz, dont le nom finit par un Z, est appelé à finir l'affaire;

Enfin M. Panizzardi, dont le nom contient les deux Z, exactement au milieu, est en quelque sorte l'une des clefs de voûte de l'Affaire.

Qu'en pense le Roi des Mages?

Revue des Deux Mondes.

15, rue de l'Université, Paris.

—SOMMAIRE DE LA—

Livraison du 15 mai 1899.

I.—**La Duchesse de Bourgogne à la Cour.**—III. **La vie intime**, par M. le comte d'Haussonville, de l'Académie Française

II.—**Femmes nouvelles**, troisième partie, par MM. Paul et Victor Margueritte.

III.—**Napoléon III, général en chef.**—II. Magenta et Solferino par M. Emile Ollivier, de l'Académie française.

IV.—**L'Education en Hollande — Collégiens et étudiants**, par M. Pierre de Coubertin.

V.—**La Philosophie de Pierre Leroux.**—II L'idée de l'**Humanité**, par Paul Janet, de l'Académie des Sciences morales

VI. **Les Paysans aux Salons de 1899** par Robert de la Sizeranne.

VII.—**Poésie. — Dans une Eglise de Village**, par M. François Coppée, de l'Académie Française.

VII.—**Revue dramatique. — Le Torrent à la Comédie-Française**, par M. René Doumic.

VIII —**Revue Musicale — Guillaume Tell—Obéron—Le Cygne**, par M. Camille Bellaigue.

IX.—**Revues étrangères. — Un roman par lettres**, par M. T. de Wyzewa.

X.—**Chronique de la quinzaine. — Histoire politique**, par M. Francis Charmes.

XI.—**Bulletin Bibliographique.**

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI, 30 MAI 1899.

Bas du fleuve—NEPTUNE, à 9 a m

Haut du fleuve—ST-JAMES, à 12 m

Madisonville—NEW CAMELIA, à 4 p m

Riviere Ouachita—AMERICA, à 5 p m

MERCREDI, 31 MAI 1899.

Old Landing—NEW CAMELIA, à 8 a m

Bayou, Lafourche—CHICKASAW, à 5 p m

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 29 mai 1899.

L'étiage à 8 heures A. M.

STATIONS.	Pied le hauteur à la rive, pieds.	Ligne du danger, pieds.	Hauteur, pieds	Changements dans les dernières 24 h.
St Paul		14	5.8	+0.1
Davenport	10	15	6.0	+1.6
St. Louis	32	30	23.2	+1.3
Cairo	44	45	29.8	+0.7
Memphis	32	33	22.0	+0.8
Helena	43	42	31[0	+0.2
Vicksburg	44	45	38.4	+0.7
Barbres			34.5	+0.7
Riviere Rouge			38.9	+0.3
Nile Orléans	9	16	13.7	+0.2
Melville		31	50.6	+0.3
Omaha		18	11.7	+0.9
Kansas City		21	16.0	+1.2
Pittsburg	30	22	3.7	+0.5
Cincinnatti	45	50	13.7	+3.4
Louisville		28	7.3	+1.1
Nashville		40	4.8	+0.9
Chattanooga	33	33	4.3	+0.4
Fort Smith		22	11.4	+0.7
Little Rock		23	13.5	+0.7
Arthur City		27	11.3	+3.5
Fulton	20	28	10.4	+0.5
Shreveport	21	29	9.3	+0.4
Alexandria	32	33	11	+0.5
Camden	26	39	22.7	+2.7
Monroe		40	20.8	+3.2

PRONOSTIC

Le Mississippi, au-dessous de Vicksburg, et la rivière Rouge, au-dessous de Shreveport, la rivière Ouachita, à Monroe, et la rivière Atchafalaya demeureront stationnaires avec une tendance à la baisse.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Hudson, Halsey.....parti 20 mai.
Steamship Algiers, Maxson.....parti 20 mai.
Steamship El Monte, Parker.... parti 23 mai.

LIVERPOOL.

Steamship Electrician, Fisher.....parti 4 mai.
Steamship Nicaraguan, Chadwick parti 11 mai
Steamship Yucatan, Pearce.....parti 17 mai
Steamship Cuban, Highton.....parti 6 mai.
Steamship Jamaican, Daniel.....parti 5 avril.
Steamship Costa Rican Kelly..parti 6 avril.
Steamship Mexican, Bartlett ... parti 15 avril
Steamship Navigator, Edgar.... parti 15 av il
Steamer Wm Cliff, Japha..... parti 20 avril
Steamship Texan, Lund.. .....parti 27 avril
Steamship Riojano, America..... parti 12 mai

BARRY.

Steamship Incluna'ee, Simpson. parti 16 mai.
Steamship Frederick Knight, Evans p 13 mai

HULL.

Barque Ore, Ostensen .....partie 26 fev

GENES.

Steamship Persian Prince, Macey .parti 6 ma
S S Egyptian Prince, Walker...parti 18 avril

BREME.

Steamship Livland, Reims.....parti 8 mai
Navire Suzanne, Knippenberg .parti 15 avril
Barque drema, ...parti 14 avril
Barque Gustav et Oscar-.....partie 18 mars

RIO DE JANEIRO.

Barque Elsa, Kiehne.....partie 4 mai.

CADIZ.

Barque Nanny, Gewald.....partie 22 mars

OPORTO.

Barque Europa, Oliviera.....partie a avril.

SANTOS.

Steamshid Handel, Pennee..... parti 3 mai
Navire Roland, Meyer.....parti 31 mars

TRIESTE.

Steamship Vienna, Heglich .....parti 24 avril

SHIELDS.

Steamship Louisiana, Jensen.... parti 6 mai.

ROTTZRD AM.

Barque Elisabeth Reemers.....parti 26 avril

HAMBOURG.

Steamship Livland, Reims .....par 13 mai

ELSINORE

Steamshiu Alexandra, Robde...parti 19 mai.
Steamship Louisiana, Janssen.....parti 2 mai

LONDRES.

Steamship Cayo Romano, Widgery parti 7 mai

PENARTH.

Steamship Bengore Head, Brennanparti 9 mai

ST LUCIA.

Steamship Handel, Penrice.... parti 26 mai.

SUNDERLAND.

Steamship Willowbranch, Ritson parti 20 mai

MARSEILLES.

Steamship Diesia, Coste.....parti 19 mai

TENERIFFE

Steamship Amasanth Chevers..parti 22 mai.

CIENFUEGOS.

Steamship Miguel Jover, ——. parti 24 mai.

GOOLE.

Barque Clara, ——.....partie 22 mai.

Liste des navires dans le port.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Barrister	Liverpool	Stuyvesant dock
Barden Tower		2me dist 7
Conde Wilfredo	Barcelone.	1er dist 27
Costa Rican	Liverpool	1er dist 38
Derwen	Rotterdam	Westwego
Excelsior	New York	Alger
Gussie	Havane	Alger
Hispania	Hambourg	1er dist 13
Kurrachee	Continent	Stuyvesant dock
Lady Armstrong	Hambourg	Chalmette
Loch Tay	en réparation	Alger
Olympia	Honduras	3me dist 30
Rover	Honduras	1er dist 14
S Oteri	Honduras	1er dist 14
Trevilley	Gene	Chalmette
Whitney	Laid up	Alger
NAVIRES.		
Glama	Portugal	rue Harmonie
Heinrich	Breme	Southport
Kaiser	Breme	Southport
Oceano	Portugal	9me rue
BARQUES.		
Matador	Breme	Southport
Sebastiana	Cadiz	Chalmette
GOELETTE.		
Santo Oteri	Laid up	1er dist 13

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVÉE.

No 1 fast line..... 7:05 p m
No 3 fast mail..... 7:40 a m
No 5 limited..... 8:30 p m
No 7 coast train, tous les jours, dimanche excepté.. 8:55 a m

DÉPART.

No 2 fast mail..... 7:45 p m
No 4 limited.....11:15 a m
No 6 fast line..... 7:55 a m
No 8 coast train, tous les jours, dimanche excepté..... 4:00 p m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVÉE.

No 1 limited..... 8:30 a m
No 3 fast mail..... 8:10 p m

DÉPART.

No 2 limited..... 7:30 p m
No 4 ..... 8:30 a m

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVÉE.

No 23 local mail.....10:00 p m
No 3 Chicago limited..... 7:45 p m
No 2 Louisville and Cincinnati limited..... 7:45 p m
No 1 fast mail..... 8:30 a m
No 1 Louisville & Cincinnati 8:30 a m
McComb accomodation..... 9:30 a m

DÉPART.

No 24 local mail..... 7:00 a m
No 4 Chicago limited..... 9:00 a m
No 4 Louisville & Cincinnati limited..... 9:00 a m
No 2 fast mail..... 8:00 p m
No 2 Louisville & Cincinnati 8.00 p m
McComb accomodation..... 5:30 p m

YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY ROAD.

ARRIVÉE.

Memphis express.....11:30 a m
Vicksburg express..... 5:30 p m
Baton Rouge accommodat'n 9:15 a m

DÉPART.

Memphis express..... 4:20 p m
Vicksburg express..... 8:15 a m
Baton Rouge accommodat'n 4:30 p m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVÉE.

Texas et Mexique express... 7:00 p m
California express..... 7:55 a m

DEPART.

Texas et Mexique. express.. 8:50 a m
California express..... 8:40 p m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVEE.

Fort Worth, Hot Springs et St Louis express..... 6:15 p m

DEPART.

California express..... 8:15 a m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVEE.

Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

ARRIVEE.

No 7..... 8:10 a m

DEPART.

No 8..... 4:00 p m

Excursion du dimanche.

ARRIVÉE.

No 5..... 7:45 p m

DEPART.

No 6..... 7:40 a m

Excursion du Mercredi pour Covington seulement.

ARRIVEE.

No 5.....7:45 p m

DEPART.

No 10.....8:10 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVÉE.

Dimanche seulement.

Alger..... 7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger.....10:00 a m

Samedi et dimanche seulement.

Alger.....10:09 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger..... 8:00 p m

DÉPART.

Dimanche seulement.

Alger..... 8:00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger..... 4:00 p m

Samedi et dimanche seulement.

Alger..... 5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger..... 8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE.

Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach ... 9:10 a m

Dimanche seulement

De Belair..... 7:00 a m
De Shell Beach.....10.02 a m
Shell Beach..... 7:00 p m

DÉPART.

Tous les jours excepté dimanche.

Pour Belair et Shell Beach.. 4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach..... 5:30 a m
Shell Beach..... 8:00 a m
Belair..... 5:30 p m
Shell Beach..... 7:30 p m

Librairie Française,

MEYER-MURCK,

156 WEST 28TH STREET,

NEW YORK.

Correspondant-dépositaire du **Petit Journal**,

Abonnements au "Petit Journal", "Petit Parisien" avec suppléments et à tous les journaux et publications de France et d'Europe.

Romans français nouveaux parus.

25 Déc

PIANOS

STEINWAY, KNABE, SHONINGER, MEHLIN, BEHR, WALDORF, SINGER, SOHMER, FISCHER.

MEILLEURES FABRIQUES, PRIX LES PLUS BAS, CONDITIONS LES PLUS FACILES.

715 RUE DU CANAL.

GRUNEWALD.

L'UNION FRANÇAISE.

Avis aux détenteurs d'obligations.

Nouvelle-Orléans, 19 mai 1899.

TIRAGE DU 19 MAI 1899.

Nos 4—10—14—25—30—36—37—40—51—52—55—69—82—83—92—101—103—110—111—117—123—126—130—146—156—157—158—159—172—183—191—193—194—209—211—213—214—216—217—219—221—223—224—227—228—229—234—237—239—240—243—245—247—250—255—257—260—262—267—272—281—282—291—296.

TIRAGE DU 9 FEVRIER 1898.

Nos 6—11—20—39—42—60—86—106—118—119—151—152—154—155—171—185—197—212—225—265.

Les porteurs desdites obligations sont avisés d'avoir à se présenter chez M. Aug. Costel, trésorier, com Royale et Dumaine (de 9 à 11 heures A. M.) pour en toucher le montant. L'intérêt cesse à partir du jour du tirage.

F. JAUBERT
GEORGE DAMIENS. Président.
Secrétaire

19 mai—1m—ven dim mar

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER NEW CAMELIA.

Commençant le 16 avril 1899.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs Elysées:

Tous les jours (excepté les mercredis et les dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures P. M.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et les mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Grod.

W. C. COYLE & CIE, Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.

6 mars—☞

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Hâvre, Paris (France)

Partant tous les SAMEDIS, à 10 heures A. M., du quai No 42, pied de North River, rue Morton.

LA BRETAGNE, 31 mai.
LA GASCOGNE, 3 juin.
LA CHAMPAGNE, 10 juin.
LA TOURAINE, 17 juin.
LA BRETAGNE, 24 juin.
LA GASCOGNE, 1er juillet.

Passage de première classe pour le Hâvre, $65 et au dessus.

Agence Générale pour les Etats-Unis et le Canada, 3, Bowling Green, N. Y.

E. E. PREVOST, 45 rue Baronne
Agent General au Sud.

12 fév—

CROMWELL Steamship Co.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT.
STEAMERS.

HUDSON.....Mercredi, 31 mai.
LOUISIANA.....Mercredi, 7 juin.
KNICKERBOCKER...Mercredi, 14 juin.

Partiront de leur quai à 3 a. m. du pied de la rue Toulouse.

Frêt assuré sous police ouverte de la Cromwell Steamship Company à 15-100 pour cent à New York.

Taux et connaissements directs donnés pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de l'étranger.

Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALEX. HARRIS, Agent.
No 313 rue Carondelet.

15 sept—☞

HUILE D'OLIVE FRANÇAISE

(IMPORTÉE)

Emballée en paniers de 1 douzaine litres et de 2 douzaines demi litres. De

J. B. et A. Artaud, Frères,

MARSEILLE.

Pour Echantillons et Prix, s'adresser à

W. A. GORDON,

AGENT POUR LE SUD,

500 Rue des Magasins.

18 déc—1 an

Feuilleton

—: DE :—

L'Abeille de la N. O.

No 95. Commencé le 8 février 1899

Mamz-elle MIOUZIC

—PAR—

GEORGES PRADEL.

TROISIÈME PARTIE.

UN DUEL D'AMAZONES.

V

(*Suite.*)

Et alors toute une suite d'injures obscènes, épouvantablesque la féroce brute crachait, inconsciemment, dans le paroxys, me de son délire.

Simon se reculant, cherchait à battre en retraite, mais, dans l'obscurité, c'est vainement qu'il tentait de gagner la porte.... Désorienté, il la dépassait et ne la retrouvait plus.

Sans bruit, sur la pointe du pied, se coulant le long de la cloison, il trébucha tout à coup contre un obstacle.

C'était la première marche d'un escalier courant contre la muraille et donnant accès dans les mansardes du pavillon.

Et lentement il gravit ces degrés, mettant un long espace entre son frère et lui.

André de son côté, toujours en proie à sa fureur aveugle, bousculait les chaises, la table, revenait à la muraille, continuant à chercher son frère dans l'obscurité.

—Tu fuis! lâche!.... Tu as peur!.... Tu te caches!.... Je finirai bien par te trouver!....

Simon ne disait rien, se tenant coi, il attendait!....

Dans toutes ses poches, pour l'instant, il cherchait sa boîte d'allumettes....

Des gouttes d'une sueur glacée perlèrent à la racine de ses cheveux!....

Il se souvenait!.... La boîte d'allumettes, il l'avait laissée sur la table même, après avoir allumé la bougie!....

Impossible d'éclairer cette salle!

Condamné à demeurer dans le sombre, dans le noir, où cette brute féroce pouvait à tout instant l'égorger!.....

Et Lucy Foster qui allait venir!....

Luey Foster, qui ne manquerait certainement pas de s'enfuir, venant se heurter contre la porte fermée, et entendant surtout les sourds hurlements qu'André ne cessait de pousser!

—Sale chien!.... Je t'ai dit que.... que je voulais ton sang! .... ton sang jusqu'à la dernière goutte!

"Et après!.... Après toi!... Toi mort!.... Je l'aurai!.... la belle..... la merveille!.... Je l'aurai!....

"Oui! Je l'aurai!.... Malgré toi!.... Malgré tous!....Parce que.... c'est moi qu'elle aime! .... Tu m'entends!.... Canaille!.... Canaille de Simon!.... Mon frère!....

"Tu croyais peut-être que j'aurais tapé dans ta lettre.... Oh! mais non!.... J'en ai eu une autre de lettre.... Elle m'a écrit.... La belle!.... La merveille!.... C'est elle qui m'a donné rendez-vous ici!.... Oui! ....Ici!.... Au pavillon!. .. de Sait-Avertin!.... N'y a pas d'erreur!... Au *Paon couronné*! ....Et tu as trouvé moyen de t'y rendre!.... de t'y trouver! ....Pour me couper l'herbe sous le pied!... Et c'est moi qui te couperai le cou!.... canaille!.... qui vais t'étriper!... te crever! ... te fendre!... Je finirai bien par mettre la main sur toi, va!... sale gredin!.....

Un silence!.....

André s'était tu tout d'un coup!.....

Etait-il à bout de forces, à bout d'haleine, s'était-il laissé choir!.....

Et Simon se demandait où il pouvait être, ce qu'il pouvait faire, quand une sinistre clameur de triomphe retentit, tandis qu'une main crochue s'abattait sur son épaule, le cramponnait.

—Je te tiens! Te voilà! Je ne te lâcherai plus!.....

Simon reculait encore.... Il avait senti une fois encore le couteau de son frère qui venait de l'atteindre à l'épaule.

Et il avait répondu par un formidable coup de pointe.

Un "ahan" étranglé lui prouva que son ennemi venait d'être touché!....

—Ah!—cria André,—tu as un couteau aussi!.... Alors! c'est un duel!....J'aime mieux ça!.... va pour un duel.... mais.... un duel à mort!.... tu sais!....

Simon avait fait un bond en arrière.... Il reculait encore, s'engageant à corps perdu dans un étroit et tortueux couloir qui séparait les mansardes situées au-dessus de la salle du rez-de-chaussée.

Mais André ne le lâchait pas, il le suivait.

Et quand Simon se heurta contre un mur lui barrant toute retraite, il se trouva dans la nécessité absolue de se retourner.

Et alors, de tout son élan, il s'élança sur son frère, qui venait de le lâcher pour le ressaisir encore.

Un épouvantable corps à corps s'engageait, les deux frères tombaient, s'écroulaient l'un sur l'autre!

André avait le dessus!....

—Ah! y es-tu, maintenant?.. —cria-t-il.—Crois-tu que je te tiens, à cette heure!.... Que je vais pouvoir te crever tout à l'aise!....

Et le couteau siffla, décrivit une courbe mortelle, et s'abattit furieusement, fouillant les cairs de Simon.

Mais le suprême péril avait décuplé ses forces, et d'une enragée détente de reins il renversait son frère.

A son tour il le tenait, s'étendait sur lui, l'écrasant de son poids, et étreignant la main qui tenait le couteau tout dégouttant déjà de son sang.

—Ah! sale gueux!....—fit André—tu ne m'as pas encore! Tu vas voir!....

Et il dégagea son poignet, et un second coup trouait la poitrine de Simon.

Alors les deux couteaux s'abattirent à coups serrés, pressés, trouant, hachant, avec un acharnement démoniaque!....

Tous les deux voulaient tuer! ....André poussé par l'homicide fureur, par la folie sanguinaire!.. Simon, pour se défendre!....il tuait pour ne pas être tué!....

En cet horrible duel, ce fut le bras d'André qui le premier retomba!

Le cadet des Lowel venait de laisser échapper un long râle, un rugissement sourd, s'achevant en un étouffé hoquet...

Et, avec un crachement de sang qui lui remontait aux lèvres, il vomissait son âme odieuse!....

Simon, qui se trouvait à cheval sur lui, sentit le corps s'amollir, devenir flasqge....

André était mort!....

Mais Simon en valait-il mieux? Chancelant, se raccrochant à la muraille de l'étroit couloir, il se leva..... Qu'allait-il faire?..

Son sang coulait par deux blessures... et avec son sang allait s'en aller la vie!..

Il avait tué son frère.... Oh! pas lourd, le remords!.... Mais la crainte!.... Une crainte intense!.... une terreur folle!....

Si l'on trouvait le cadavre d'André, on l'accuserait, on l'arrêterait.... Et alors!.... qui pouvait prévoir de quelle façon tourneraient les choses?....

Et Lucy Forster!.... Lucy qui leur avait écrit à tous les deux à la fois!.... Ah! la guense!.... s'était-elle assez moquée de lui!....

Et cette pensée, la découverte de la trahison de l'idole, lui déchira plus cruellement le cœur, lui causa de plus atroces tortures que les coups de couteau d'André.

A cet instant, il poussa un cri de terreur. Une lueur blafarde éclaira soudainement le couloir....

C'était un rayon de lune, entrant entre deux nuages et traversant les vitres de la fenêre placée au bout du couloir, qui venait subitement éclairer cete scène de carnage.

Et cette lueur tapait en plin sur une tête épouvantable, ideuse, chargée de tout ce quela haine féroce peut plaquer diffreux sur des traits grimaçans!

C'était la tête d'André....

Simon, se soutenant à peie, s'avança vers la fenêtre et l'ouvrit en grand.

La fenêtre surplombait le cors torrentueux du Cher, et un bruissement continu d'eau écumissante montait de la rivice.

Il se pencha vers le corpsde son frère, et péniblement le souleva, le laissant retomber à plusieurs reprises, le lâchant pur le reprendre encore.

—Il le faut!.... cependat! râla-t-il.—Si on le trouve ici je suis perdu!....

Enfin, il réussit, au prix d'une surhumaine tension nervese, par dresser le cadavre contre l'appui de la fenêtre, et d'un dan suprême le fit basculer, le lançant dans le cours d'eau.

Un bruit sourd, une giclée d'écume, et André Lowel disparaissait pour toujours, emporté par